

Pakistan : des musulmans tuent un chrétien à la faucille puis traînent son corps par le cou dans les rues

écrit par Jules Ferry | 10 juillet 2022





Un chrétien massacré par deux musulmans : si les rôles étaient inversés, cette histoire passerait sur tous les médias. Mais vous n'en entendrez parler qu'ici.

Sommaire

Pakistan : des musulmans entaillent un chrétien à la faucille, le tuant, puis traînent son corps par le cou dans les rues

Nigeria : des musulmans tirent sur un pasteur, tuent ses deux fils et kidnappent sa fille

Des nourrissons et des patients parmi les 13 personnes tuées dans l'attaque djihadiste d'un hôpital au **Congo**

Nigeria : les djihadistes prennent d'assaut une prison et libèrent 600 détenus

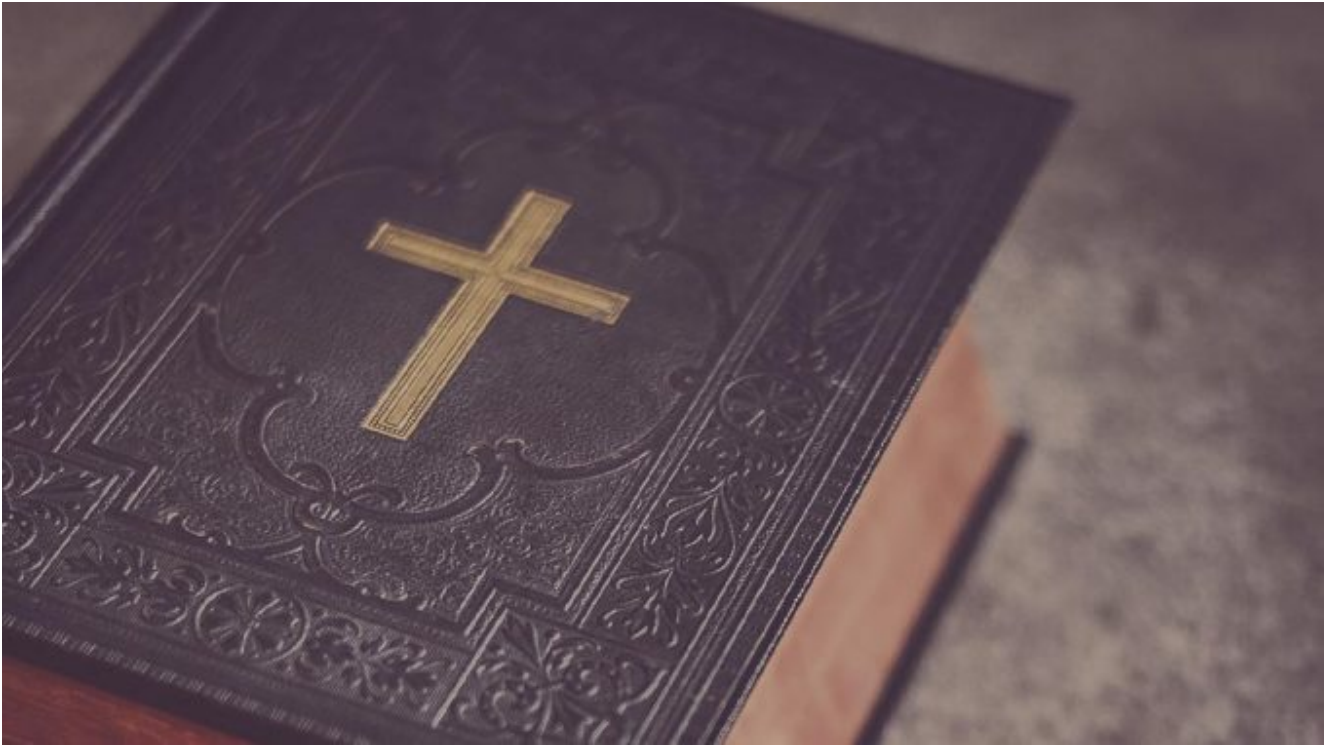
Mahmoud Abbas et Ismail Haniyeh se serrent la main en **Algérie**

Inde : le musulman qui a assassiné le tailleur hindou avait auparavant averti un homme de ne pas « commettre le péché de chanter ».

Allah Akbar en France cette semaine.

Pakistan : des musulmans entaillent un chrétien à la faucille, le tuant, puis traînent son corps par le cou dans les rues





[British Asian Christian Association](#)

Un ouvrier agricole chrétien a été brutalement assassiné par deux hommes musulmans dans un village appelé Muslimania, à Sialkot, au Pakistan.

Les hommes ont utilisé des faucilles agricoles pour infliger de grandes blessures béantes à la tête et au corps de la victime du meurtre. Ils lui ont ensuite jeté des briques à la tête, lui fracassant le crâne – probablement pour s'assurer qu'il était mort.

Un tuyau d'arrosage a ensuite été placé autour du cou du cadavre, qui a été traîné à travers la ferme jusque dans les rues voisines du domicile de la victime.



Sa famille a ensuite été réveillée à 3h30 du matin par l'employeur terrifié du chrétien défunt qui avait trouvé son cadavre entre la ferme et le domicile de la victime.

Une enquête de police a ensuite permis de découvrir que les deux hommes musulmans, tous deux propriétaires de fermes voisines, étaient impliqués dans le meurtre. Pour l'instant, aucun des deux meurtriers n'a révélé le motif du meurtre.

Younis Masih (50 ans) travaillait comme ouvrier dans une ferme d'élevage. En échange de nourriture pour le bétail, d'un logement et de repas quotidiens, M. Masih s'occupait du bétail de son employeur musulman. **M. Masih était très proche d'un contrat de serf féodal. Il vivait dans une étable avec les animaux.**

M. Masih a été assassiné par deux hommes, **Muhammad** Pervaiz Kamran et **Muhammad** Abubakar Zaman, qui lui ont écrasé des briques sur la tête et lui ont tailladé le visage à coups de faucille.

Nigeria : des musulmans tirent sur un pasteur, tuent ses deux fils et kidnappent sa fille.



L'enlèvement d'infidèles est sanctionné par la loi islamique

et soumis à des règles particulières : « Quant aux captifs, l'amir [dirigeant] a le choix de prendre l'action la plus bénéfique parmi quatre possibilités : la première de les mettre à mort en leur coupant le cou ; la deuxième, de les réduire en esclavage et d'appliquer les lois de l'esclavage concernant leur vente et leur manumission ; la troisième, de les rançonner en échange de biens ou de prisonniers ; et la quatrième, de se montrer favorable à leur égard et de leur pardonner. »

Allah, qu'il soit exalté, dit : « Lorsque vous rencontrez ceux [infidèles] qui nient [la vérité=Islam], frappez [leur] cou » (Coran, sourate 47, verset 4) » – Al-Mawardi, al-Ahkam as-Sultaniyyah (Les lois de la gouvernance islamique).

Sahara Reporters

Des hommes armés ont abattu un pasteur, tué ses deux fils et kidnappé sa fille de 13 ans dans l'État d'Adamawa.

Les fils sont morts tandis que le pasteur se bat pour survivre à l'hôpital.

Les assaillants ont envahi la résidence du pasteur aux premières heures du mercredi et ont ouvert le feu sur lui et ses deux fils, tuant les fils sur le coup.

« Nous avons entendu des coups de feu terrifiants provenant de la maison du révérend Umaru vers 2 heures du matin mercredi. Le quartier a été ébranlé, nous avons dû trouver un endroit où nous cacher ».

Des nourrissons et des patients parmi les 13 personnes tuées dans l'attaque djihadiste d'un hôpital au **Congo**



Certains membres du personnel hospitalier sont portés disparus et plusieurs maisons ont été brûlées lors de l'attaque de jeudi soir contre le centre médical de Lume, dans la province du Nord-Kivu. Il s'agit du plus grand établissement de santé de la région.

« Quatre blocs du centre médical ont été incendiés. Plusieurs gardes malades, ainsi qu'un infirmier, sont portés disparus », a-t-il été précisé.

La raison pour laquelle l'hôpital a été pris pour cible n'est pas claire.

Dans le village voisin de Kidolo, quatre autres personnes ont été tuées à la machette et par balle, apparemment dans le cadre de la même attaque.

D'autres attaques ont été signalées la semaine dernière dans les villes voisines de Bulongo et Kilya, également dans le Nord-Kivu.

<https://abcnews.go.com/International/wireStory/infants-patients-13-killed-congo-hospital-attack-86452820>

Nigeria : les djihadistes prennent d'assaut une prison et libèrent 600 détenus



300 ont été repris ou se sont rendus. Où sont les autres ? Où qu'ils soient, il est clair que le gouvernement nigérian est largement impuissant et/ou indifférent face à l'activité djihadiste.

[Africa News](#)

Au moins 600 détenus se sont échappés lors d'une évasion à Abuja, la capitale du Nigeria, une attaque que les autorités ont attribuée aux rebelles extrémistes islamiques.

Plus de 300 évadés ont été repris ou se sont rendus dans des postes de police, selon les autorités.

Le ministère nigérian de l'Intérieur a déclaré que des explosions et des coups de feu ont été entendus vers 22 heures dans le quartier de Kuje lorsque les assaillants sont arrivés et ont forcé l'entrée de la prison par un trou créé

par les explosions.

Le secrétaire permanent du ministère nigérian de l'Intérieur, Shuaib Belgore, a déclaré que les « rebelles très déterminés ont attaqué la prison maximale de Kuje, à Abuja, dans la nuit de mardi à mercredi, avec des explosifs de très haute qualité, tuant un gardien en service »...

Inde : le musulman qui a assassiné le tailleur hindou avait auparavant averti un homme de ne pas « *commettre le péché de chanter* ».



[India Today](#)

Une autre preuve que les bouchers d'Udaipur sont des extrémistes à long terme, les déclarations de l'un d'eux montrent que les tueurs étaient déjà armés par l'idéologie radicale avant de massacrer Kanhaiyalal Teli pour un prétendu manque de respect envers le Prophète.

Dans un message audio adressé à son ancien employeur en février, on pouvait entendre l'assaillant Riyaz Attari exprimer son mépris pour le chant et la musique,

conformément à certaines interprétations de la loi islamique.

« LA MUSIQUE EST UN PÉCHÉ »

Attari a raillé Shoyab Pathan, propriétaire d'une usine, en lui reprochant d'avoir commis une faute religieuse pour avoir posté une chanson et des moments heureux en famille sur WhatsApp après s'être remis d'un accident.

« As-salamu alaykum, Shoyab Bhai. Vous devriez plutôt être reconnaissant envers Allah qui vous a donné un nouveau souffle de vie. Ne gaspillez pas cette vie à chanter des chansons. Dites les grâces et soyez reconnaissant à Allah de vous avoir sauvé la vie. Ne commettez pas ce péché de chanter », a dit Attari à son ex-patron dans un message du 25 février...

Allah Akbar en France cette semaine.



Bordeaux : un ressortissant afghan qui avait tenté de poignarder un ouvrier et des passants avant de crier "Allah Akbar" interpellé

Un ressortissant afghan de 22 ans, en situation irrégulière, a été interpellé le 1er juillet après avoir tenté de poignarder plusieurs personnes et crié "Allah Akbar" à Bordeaux.

Valeurs Actuelles

Un jeune ressortissant afghan de 22 ans a été interpellé à Bordeaux, vendredi 1er juillet, peu avant 14 heures. Il lui est reproché d'avoir pénétré dans un bar en travaux puis de s'être emparé d'un couteau à bout rond, avec lequel **il a tenté de poignarder un ouvrier**, selon des informations de source policière. Ensuite, lorsque la victime a pris la fuite en courant, l'agresseur l'a poursuivie et a tenté de porter des coups avec l'arme blanche à plusieurs passants, **tout en criant « Allah Akbar »**. Aucun blessé n'est à déplorer. Le ressortissant afghan – qui est en situation irrégulière – est inconnu au traitement d'antécédents judiciaires (TAJ). Il a été placé en garde à vue, tandis qu'une enquête a été ouverte.

Dans le Vaucluse, un autre homme a crié « Allah Akbar »

Le même jour, un autre individu a pénétré dans le hall d'entrée du commissariat d'Avignon, une commune du Vaucluse, pour crier les mêmes propos devant les policiers de l'accueil : **« Allah Akbar. »** Après les faits, l'homme de 35 ans a été placé en garde à vue, puis entendu par les enquêteurs. Selon les informations du Dauphiné, son attitude a d'autant plus été prise au sérieux par les forces de l'ordre que l'individu fait l'objet d'un suivi particulier : **il est fiché S et considéré comme étant un islamiste radical. Toutefois, il est aussi connu pour ses troubles psychiatriques et pour le fait ne pas être très assidu dans**

la prise de son traitement. L'affaire a été classée sans suite, à la demande du représentant du parquet.

Rennes : un Afghan de 27 ans exhibe un couteau et tente de trancher la gorge d'un policier venu le maîtriser

[CNews](#)

L'homme âgé de 27 ans a expliqué «entendre des voix».

Un ressortissant afghan a exhibé un couteau ce mardi vers 10h dans un centre commercial de Rennes, avant de s'en prendre à des policiers. L'individu a finalement pu être interpellé par les forces de l'ordre après avoir tenté de trancher la gorge d'un agent qui voulait le maîtriser.

Un drame évité de peu. Il était environ 10h, ce mardi 5 juillet, lorsque des vigiles du centre commercial Colombia de Rennes (Ille-et-Vilaine) ont remarqué un individu au comportement menaçant.

L'homme exhibant un couteau dans la galerie marchande, les vigiles ont prévenu les forces de l'ordre.

Une fois sur place, les policiers ont tenté de l'interpeller, mais l'homme a essayé de leur porter des coups de couteau.

MAÎTRISÉ PAR UN TASER

Parvenant à prendre la fuite, le suspect a ensuite essayé de trancher la gorge d'un autre policier qui venait pour tenter de le maîtriser, a rapporté à CNEWS une source proche du dossier.

C'est finalement un policier de la BAC qui a pu le neutraliser en utilisant un pistolet à impulsion électrique. L'homme a été interpellé dans la foulée.

Selon la même source, l'individu interpellé, Mahdi R., est

un Afghane de 27 ans en situation régulière et titulaire d'une carte de résidence pluriannuelle valable jusqu'en mai 2023.